

161

François-Paul ALIBERT : *En marge d'André Gide.*
(Les œuvres représentatives. Crès.)

André Gide est une des forces de notre temps.

Sa personnalité et son œuvre sont d'une richesse exceptionnelle. Au cours de plus de vingt livres, dont chacun est un dialogue pathétique avec lui-même ou plutôt avec

l'un des multiples visages de lui-même, il a posé et remis en question les problèmes essentiels : le problème moral, le problème religieux, le problème sexuel — d'autres encore : les problèmes de l'esthétique. C'est par ce contenu d'*essentiel* que son œuvre est grande et c'est parce que, ces importantes préoccupations, il les a exprimées avec un art infini, dans une langue parfaite, que cette œuvre est de celles qui dureront.

Un jour, le XX^e siècle reconnaîtra en Gide un de ses géants — quand sa grande voix se sera tue. Il est remarquable, en effet, que, de nos jours, André Gide fait peur : sans doute parce que parler de lui, force à s'engager sur des routes difficiles et à gravir des sommets inaccoutumés : ce qui n'est pas à la portée de tout le monde.

M. François-Paul Alibert, auquel nous devons déjà de beaux poèmes et de nombreux essais, s'est penché avec intelligence et impartialité sur l'œuvre du grand Gide — avec amour surtout. Son livre, riche, subtil, extraordinairement fouillé, est avant tout, malgré discussions et controverses, un acte d'amour. Il y a bien quelques traits, mais M. Alibert les lance avec regret, et comme en disant à part : « C'est lui qui l'a voulu ! »

Je disais tout à l'heure que parler d'André Gide c'était engager gros jeu : on s'en aperçoit en lisant le beau livre de M. Alibert, plein d'aperçus profonds aussi bien sur la question religieuse et morale que sur la philosophie, l'esthétique ou l'histoire littéraire. On pense souvent à Montaigne en lisant *En marge d'André Gide* : certains chapitres, on le sent, ont eu pour point de départ une note marginale, puis la note s'est enflée de développements, de digressions, et elle est devenue parfois un petit traité. Cette manière qui est celle même de l'auteur des *Essais*, assure au livre son charme et sa qualité.

M. Alibert n'a pas voulu écrire une thèse massive, mais son ouvrage, contribution importante à la connaissance d'André Gide, sera un document précieux pour les faiseurs de thèse de demain.

René BERTELÉ.